

**nos  
GÉANTS****WOLFRED NELSON  
(1791-1863)**

Laurent Turcot

**La rébellion des Patriotes en 1837-1838.  
Un moment phare de notre histoire.  
Des hommes et des femmes qui ont marqué le Québec.**

**Non, il n'y pas juste Louis-Joseph Papineau dans l'histoire des rébellions des Patriotes.**

**Un de ceux-là, c'est Nelson. Wolfred Nelson.**

*Générique*

Nelson.

Oui, ça sonne anglophone, vous avez bien raison et c'est effectivement le cas.

Je vous raconte : Wolfred est né d'une mère loyaliste, c'est-à-dire les gens loyaux à la couronne britannique qui sont venus ici, au Canada, après la guerre d'indépendance américaine. Son père, lui, est un ancien officier de la marine britannique devenu ensuite maître d'école et instituteur.

Rien, au départ, pour l'inciter à se joindre à la cause des Canadiens français.

Disons que la famille tanguait plutôt du côté britannique...

Wolfred va prendre part à la guerre de 1812, oui, celle où les États-Unis ont tenté d'envahir le Canada. Je dis « tenté » parce qu'ils n'ont pas réussi. Il va en profiter pour découvrir la région de la vallée du Richelieu qui, soit dit en passant, est l'une des plus belles du Québec.

Wolfred va ensuite devenir Dr Nelson. Ben oui, il devient médecin.

Il va pratiquer la médecine toute sa vie, en plus de devenir député, maire, inspecteur des prisons et, accessoirement, président du Collège des médecins.

Juste un peu occupé, le gars, si vous voulez mon avis.

Puis, arrive le 30 juin 1819. Je vous passe toute l'histoire pour en arriver à son mariage avec la Canadienne française Charlotte-Josephite Noyelle de Fleurimont à Verchères.

Il a 29 ans et elle, 21. Ils vont avoir 7 enfants, tous élevés dans la religion catholique. Disons que Dr Nelson se rapprochait peu à peu de la cause canadienne-française.

En 1827, il commence sa carrière politique.

Pourquoi ? Parce qu'il croit qu'il faut lutter contre l'arbitraire, le favoritisme et la corruption.

Vaste programme, comme on dit.

Mais une question demeure : pourquoi s'est-il rangé du côté des Canadiens français ? Laissez-moi vous lire un bout d'un de ses discours, vous allez comprendre :

« J'ai été, dans mon tout jeune âge, un chaud tory-rouge, disposé à détester tout ce qui était catholique et canadien-français, mais une connaissance plus familière de ce peuple a changé mes vues ; j'ai été bientôt convaincu qu'en politique il ne demande rien de plus que ses droits. Je travaille, depuis 30 ans, pour cette cause de justice ».

En gros, Wolfred, va participer directement aux luttes émancipatrices et démocratiques et, par conséquent, à l'édification de la culture politique de la nation québécoise.

Il quitte un temps la politique, voyage à Paris et à Londres, y étudie la médecine, puis revient ici et prend part aux rébellions de 1837-1838.

Maintenant. Les rébellions. Venons-en aux faits.  
92 résolutions. 92. Résolutions.

Je vous explique. Ce sont les revendications qui sont envoyées au roi d'Angleterre, en 1834, par le Parti Patriote.

On voulait, entre autres, que les membres du Conseil législatif du Bas-Canada, le Québec d'aujourd'hui, soient élus, plutôt que nommés par le gouverneur; que les Canadiens français aient accès à la fonction publique; et que le gouvernement soit responsable devant la Chambre d'assemblée.

Ça prend trois ans pour que Londres réagisse par le biais des 10 résolutions de Russell. La réponse à chacune des requêtes patriotes est simple : non, non, non, non, non...

Wolfred entend bien entrer dans l'histoire.

Il préside une assemblée, dite des six-comtés, qui se tient à Saint-Charles et qui rassemble environ 5 000 personnes. 13 députés sont présents, dont Papineau.

Wolfred est à la tête des troupes patriotes lors de la bataille de Saint-Denis, le 23 novembre 1837. Parce que, oui, les Britanniques ont envoyé des troupes pour mater ce qui était devenu une révolte.

Ici, les Patriotes vont gagner... mais ce sera leur seule victoire...

Oui, ça a été une défaite au final. Je sais.  
Wolfred ? Qu'est-il devenu ?

Il est condamné à l'exil aux Bermudes puis se réfugie à Plattsburgh, aux États-Unis, en 1839.

Oui, il va revenir ici en 1842. Il va même redevenir député, mais aussi le premier maire de Montréal élu au suffrage populaire et ce, sans jamais arrêter de pratiquer la médecine.

Il meurt à 71 ans, le 17 juin 1863, et disons qu'il a eu une vie bien remplie !

Quand on y pense, rien ne prédestinait Wolfred Nelson à devenir une figure de proue du mouvement patriote, notamment ses origines anglo-saxonnes et tory. Grâce à son dévouement à l'épanouissement du destin national québécois, Wolfred Nelson est pourtant devenu un véritable géant de notre histoire!

Laurent Turcot

Révision : Gilles Laporte